

La maison... Le journal dans le bois.

Qui a dit que que les maisons ne voyaient rien ? N'entendaient rien ?
Qui a dit qu'elle n'avaient pas d'avis sur ses occupants ?

Ceux qui ont dit ça, ils se trompent et pire, il se fourrent le doigt dans les fondations !! Car JE suis une maison et rien, j'ai dis RIEN, ne m'empêchera de vous raconter mon histoire.

Je suis née (ou ai été construite) en Allemagne en 1654. Je suis donc typiquement allemande : les poutres noires et les murs blancs apparentes, et le toit d'ardoise.

Ma première famille fut la famille Langlot, des blonds platine qui ne voyaient pas plus loin que le bout de leur nez, qu'ils trouvaient magnifiques d'ailleurs... Mais la n'est pas le pire, car ils commencèrent par me relooker avec un air dédaigneux avec le regard qui disait clairement : cette bicoque ne nous abritera jamais !! Elle est trop ridicule !!

Alors commença l'enfer, car les Langlot me pourrissèrent la vie en me décorant avec toutes les bricoles de riches insupportables.

Mais je ne dus pas les supporter bien longtemps parce qu'ils trouvèrent un joli petit "palace" en Bavière me laissant seule...

Pendant trente ans j'ai été la maison abandonnée de la région, celle qui avait repoussé des humains... Alors le maire de la commune décida de me vendre à un messieurs qui avait gagné au loto pour éviter de verser une somme qu'il n'avait pas.

Alors je fus habitée par un homme qui s'appellait Martin je crois. Il ne parlait jamais à personne, il était ivrogne et n'avait jamais voulu faire là moindre rénovation pour le grenier.

Il resta jusqu'à la fin de sa vie d il mourut d'un arrêt cardiaque sur son canapé.

J'étais donc vieille de 115 ans puisque nous étions en 1769. Et je fut une maison de vacance d'un millionnaire pendant trente et un an... Ce qui me donnait 146 ans.

Et là, on me rénova enfin !

Après ces travaux de cinq ans, on m'avait redonnée mon visage de maison neuves, le visage de mes vingt ans. Et je fus durant près de trois générations propriété des Gothen, des gens forts sympathique qui me donnèrent certainement les décennies les plus belles qu'il soit, car on m'installa une véranda et un beau jardin fleuri embellissait ma devanture.

J'aurais pu être la maison la plus heureuse du monde si un jour, un des trois enfants du petit-fils de mon premier propriétaire mur le feu au petit kiosque et mon annexe fut calcinée...

Tristesse...

Désespoir...

Ce sont ces deux mots qui revenaient dans ma tête durant ces cent ans d'abandon.

Le village fut détruit, sauf moi qui était un peu isolée dans la colline. Les hommes ne revinrent plus.... Sauf pour la chasse et je devins une attraction pour les amateurs de maisons hantées.

Triste fin pour une maison.

Pour l'abri de tant de secrets...

Je me souviens de la fille des Gothen, elle racontait à voix haute ses problèmes durant la nuit... Pauvre petite.

Mais un jour, un homme vint pour faire un reportage sur l'architecture au fil du temps, et ma célébrité l'attira.

Cet homme, peu après, s'installa chez moi avec sa femme et ses enfants vinrent plus tard, avec leurs propre priginiture, jusqu'à aujourd'hui...

Quel autre être qu'une maison peut être témoin de temps de choses ? Temps d'amour, de haine, d'histoires par millier ?

Alors pensez à demander aux maisons ce qu'elle en pensent. Je suis bien placée pour savoir que la réponse est souvent inattendue.

Merci, à toi qui lis cette seule planche où je peux raconter tout ce que je sais.